

Toujours plus de participants à la neuvaine à sainte Rita

Vendeville. Selon l'équipe pastorale, l'affluence est grandissante au sanctuaire de Vendeville pendant la neuvaine. Cette année, les messes en semaine ont fait le plein à chaque fois, et ce 22 mai, jour de la bénédiction des roses, on a même vu un bus immatriculé en Allemagne.



Virginie Boulet
Journaliste

villeneuve@lavoixdunord.fr

« Pendant la neuvaine, il y a deux messes, à 11 h et 19 h. Et à chaque fois, l'église était pleine », témoigne Lucile Sélis, membre de l'équipe pastorale. « Ce 22 mai, jour de la bénédiction des roses, pour la messe de 10 h, il y avait quatre bus sur le parking, et autant pour la messe de 16 h, poursuit celle qui seconde l'abbé Jean-Pierre Roussel, recteur du sanctuaire. On vient de Belgique, de la Côte d'Opale, et même d'Allemagne, cette année ! ».

On vient de Belgique, de la Côte d'Opale, et même d'Allemagne, cette année !

Lucile Sélis

membre de l'équipe pastorale

« De la détresse, il y en a »
Combien de nouveaux convertis parmi les milliers de fidèles qui ont convergé vers l'église Saint-Eubert, ces neuf derniers jours ? Difficile à dire.

En tout cas, Lucile Sélis confirme que le phénomène constaté au niveau national de recherche de spiritualité, de regain d'intérêt pour la foi catholique, elle le voit dans sa paroisse. « Cette année, la veille de Pâques, on a fait dix baptêmes, autant de jeunes d'une vingtaine d'années que de plus âgés, de 45 ans et plus. Des

personnes qui n'ont pas été élevées dans la foi, comme c'était le cas pour la majorité de la population par le passé. On leur a proposé un baptême par immersion, et ils ont accepté avec enthousiasme. Ils voulaient quelque chose de fort », raconte la paroissienne, qui n'ira pas jusqu'à dire que si Rita attire toujours plus, c'est parce qu'il y a toujours plus de détresse. « Ce qui est sûr, c'est qu'il y en a », commente la paroissienne, qui aime aussi à rappeler l'origine de la bénédiction des roses.

Sur son lit de mort, la religieuse italienne demanda à sa cousine de lui ramener une rose. On était en plein hiver, mais la cousine en trouva une. C'est la raison pour laquelle Rita de Cascia, morte en 1457, canonisée en 1900, est souvent représentée en train de jeter des brassées de roses, symbole des grâces qu'elle obtient pour ceux et celles qui font confiance en son intercession.

Des roses comme autant de prières

Des roses, Nathalie, sa sœur Adeline et leur amie Bérangère en ont plein les bras. Cela fait huit ans que ces Montpelliéraines viennent à Vendeville. « Il y a huit ans, mon fils a eu un grave accident, il s'est fait écraser par un tracteur et a eu quatre fractures du bassin, raconte Nathalie. Ma sœur a eu une maladie du rein. Je priais à l'hôpital, et je suis mise à invoquer sainte Rita, lui promettant de toujours l'honorer, si les deux s'en sortaient. Et comme ça a été le cas... ». Les roses rouges iront à leurs proches et amis souffrants, en espérant qu'ils perpétuent la dévotion familiale à l'avocate des causes désespérées. ●



Nathalie, ici avec une amie et sa sœur Adeline, vient chaque année de Montpellier à Vendeville pour la bénédiction des roses. Elle en revient les bras chargés de fleurs. **Photos Baziz Chibane**



Cette année, le sanctuaire a frôlé la rupture de stocks de bougies.



La neuvaine attire des croyants de tous horizons et de tous âges.



La bénédiction des roses dans une église Saint-Eubert bondée, comme d'habitude.